



## HOMELIE DU 8 DECEMBRE 2022 – FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Luc 1,26-38

En ce jour où nous célébrons l'Immaculée Conception nous sommes invités à prendre un peu de temps pour contempler, Marie, la mère de Jésus. Et pour cela Jésus nous renvoie à l'Évangile tel qu'il nous est proposé en ce jour, en nous racontant le récit de son annonce.

Précisons-le que le terme d'Immaculée Conception n'est pas explicitement cité dans les évangiles. Nous le connaissons par la déclaration officielle de l'Église, par le Pape Pie IX, en 1854, confirmée quelques années plus tard par le message de Bernadette à Lourdes (1858)

C'est dans l'Évangile que, tout au long des siècles, l'Église a trouvé les raisons profondes pour lesquelles on en est venu à donner ce titre à la mère de Jésus. Voilà pourquoi il est important, pour nous aujourd'hui, de réentendre cet évangile et de l'approfondir. C'est pour nous une démarche qui nous fait remonter à la Source, pour y retrouver toute sa pureté, toute sa limpidité.

- Le premier mot qui est adressé à Marie, de la part de Dieu, par la médiation de l'ange, ce n'est pas un simple bonjour... le salut qui lui est adressé, d'après le texte grec dans lequel l'Évangile a été écrit, c'est exactement : « Réjouis-toi ». C'est une nuance importante, parce qu'elle veut indiquer à Marie, autrefois, et à nous aujourd'hui, dans quelle attitude il s'agit d'accueillir cette Bonne Nouvelle : oui, nous pouvons nous réjouir, avec Marie, de ce qui est annoncé au monde, de la part de Dieu
- Nous pouvons constater aussi qu'avant même que l'ange l'appelle par son nom, il lui fait connaître, et à nous aussi, ce qui la caractérise aux yeux de Dieu. Elle est « comblée de grâce ». C'est le titre qui lui est donné et qui montre la considération dont elle est entourée de la part de Dieu. Avant tout le monde, elle reçoit cette révélation : « Le Seigneur est avec Toi ». C'est la reconnaissance que Dieu est déjà à l'action en elle. Elle est la première d'entre nous à avoir cette révélation... Révélation qui est faite aussi à chacune et chacun d'entre nous, à chaque célébration quand le prêtre nous annonce : le Seigneur est avec vous. Ce n'est pas une invention du prêtre ni une manière de se dire bonjour. C'est aussi pour réveiller notre foi en sa présence.
- Ensuite, quand on y regarde de près, on constate que ce n'est pas une question qui est posée à Marie. C'est plutôt une révélation qui lui est faite. C'est la révélation du projet de Dieu, un projet auquel Dieu a décidé d'associer personnellement Marie : c'est l'irruption du fils de Dieu dans notre histoire humaine qui lui est

annoncée, et pour laquelle Dieu a besoin d'elle. Révélation inouïe, quand on y pense ! Et on comprend que, mise en présence d'une telle responsabilité qui lui est proposée, Marie demande comment une telle annonce pourra se réaliser en elle. Ce n'est pas une preuve qu'elle demande, une condition qu'elle pose. En demandant simplement quelques indications, on voit bien que dans sa question elle-même elle donne déjà son accord au projet de Dieu. Mais elle a besoin de savoir « comment » cela se réalisera !

- La réponse qu'elle reçoit ne lui donne aucune précision sur les moyens à prendre ; Elle est, pourrait-on dire renvoyée à sa Foi. Sa foi en l'Esprit Saint, auprès de qui elle trouve la lucidité et le courage de vivre sa responsabilité... Et déjà elle peut en faire l'expérience parce qu'un signe lui est donné : Ce signe c'est d'apprendre que sa vieille cousine Elisabeth, connue pour sa stérilité, attend un enfant. Ce signe c'est un encouragement qu'elle reçoit sans l'avoir demandé : si une vieille femme stérile est capable d'enfanter, de quoi Dieu ne serait-il pas capable en elle : Rien n'est impossible à Dieu.
- On voit que Marie accueille ce signe comme une indication, qui lui est suggérée, de l'attitude dans laquelle elle aura à vivre sa responsabilité nouvelle : une attitude de rencontre, de visitation pour partager aux autres cette bonne nouvelle qu'elle porte en elle ; et avoir une attitude de service, en allant se rendre utile auprès de sa vieille cousine.

Aussi il n'est pas étonnant de l'entendre exprimer : « Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta Parole ».

- N'oublions pas la fin du récit qui a toute son importance : « l'ange la quitta ». il la laisse à sa responsabilité de jeune femme qui aura à trouver dans sa foi le chemin et les moyens de réaliser sa mission, à être associée pour toujours au projet de Dieu pour le monde qui continue de s'accomplir aujourd'hui.

En Marie, ce n'est pas un modèle qui nous est proposée : ce serait inaccessible : c'est un Signe que Dieu nous donne, le Signe qu'il aime notre terre au point de lui donner son fils bien aimé. C'est aussi un appel qu'il nous adresse à y prendre notre place comme Marie y a pris la sienne, dans une attitude de partage et de service.

Pierre GIRON